



*Stagiaire birman du Plan de Colombo au barrage Sainte-Marie dans le sud de l'Alberta.*

Le Programme de coopération technique a attiré au Canada nombre de femmes d'Asie, qui ont reçu chez nous leur formation technique ou remporté des diplômes universitaires dans les domaines les plus variés, devenant médecins, infirmières, institutrices et ainsi de suite. Leur charme et leurs toilettes ravissantes ont laissé au Canada un souvenir ineffaçable. Plusieurs d'entre elles ont donné des conférences dans des cercles privés, parlant de leurs travaux et évoquant leur pays d'origine.

Au début de la mise en œuvre du Programme de coopération technique, des tournées d'observation de courte durée ont permis aux étudiants d'Asie de travailler dans des entreprises, des associations et des organisations privées dans toutes les provinces du Canada, ainsi que dans des bureaux à tous les échelons gouvernementaux. Toutefois, les États asiatiques du Plan de Colombo tendent de plus en plus à solliciter une formation scolaire et universitaire pour leurs jeunes. Pour commencer, le Canada n'accueillait que les candidats aux études supérieures au-delà du B.A., mais comme certains pays ayant adhéré tardivement au Plan de Colombo manquaient d'institutions spécialisées, le Canada a reçu, pour des périodes assez longues, des jeunes gens désireux de suivre des cours divers dans ses universités ou ses écoles techniques et commerciales. Les pays d'expression française du Sud-Est asiatique se tournent tout naturellement vers le Canada, et les établissements d'enseignement du Québec ont accueilli un bon nombre d'étudiants du Cambodge, du Laos et du Vietnam-Sud.